

Zeitschrift: Travaux de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 4 (1956-1957)

Artikel: Records d'altitude pour la flore phanérogamique du Valais et des Alpes
Autor: Becherer, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Records d'altitude pour la flore phanérogamique du Valais et des Alpes

par

A. BECHERER

Faut-il souligner encore l'importance de toute étude — qu'elle soit d'une certaine ampleur ou courte de trois pages — qui traite des stations les plus élevées de plantes vasculaires dans les Alpes, et qui touche ainsi à un problème biologique général? Cela ne semble pas inutile. N'a-t-on pas vu, dernièrement encore, que des observations faites dans ce domaine et dûment publiées sont ignorées même par des auteurs sérieux? Nous pourrions en donner des exemples dans la littérature suisse et italienne!

Aussi avons-nous estimé bon de dresser la liste qui suit. Elle énumère les principaux mémoires et articles, parus depuis 1900, sur les altitudes les plus hautes atteintes par des phanérogames et ptéridophytes dans la chaîne des Alpes.

- 1946 BECHERER, A.: Floristische Beobachtungen im Wallis. 1. Zermatt und Umgebung. Bull. Murith., fasc. 63, 1945-46, p. 121-128.
- 1951 BECHERER, A.: Neue Höhenrekorde für Blütenpflanzen in den Alpen. Bull. Soc. Bot. Suisse, vol. 61, p. 274-279.
- 1913 BRAUN, J.: Die Vegetationsverhältnisse der Schneestufe in den Rätisch-Lepontischen Alpen. N. Mém. Soc. Helv. Sc. nat., vol. 48. (Ouvrage fondamental pour la connaissance de la flore nivale des Alpes.)
- 1954 BRAUN-BLANQUET, J.: La végétation alpine et nivale des Alpes françaises. Communic. Stat. Internat. Géogr. médit. et alp., Montpellier, n° 125. 72 pages. (Contient, aux p. 64-72, une liste: « Phanérogames observées dans les Alpes françaises à l'étage des Thallophytes au-dessus de 2900 m. »)
- 1955 BRAUN-BLANQUET, J.: Die Vegetation des Piz Languard, ein Masstab für Klimaänderungen. Svensk Bot. Tidskrift, vol. 49, p. 1-8.
- 1957 BRAUN-BLANQUET, J.: Ein Jahrhundert Florenwandel am Piz Linard (3414 m.). Bull. Jard. Bot. Bruxelles, vol. 27, p. 221-232.
- 1921 BRAUN-BLANQUET, J. et THELLUNG, A.: Observations sur la végétation et sur la flore des environs de Zermatt. Bull. Murith., fasc. 41, 1919-20, p. 18-55.
- 1926 FENAROLI, L.: Risultati botanici di un soggiorno al Monte Rosa. Bull. Soc. Bot. Ital. 1926, p. 6-11.

- 1941 GILOMEN, H.: Beiträge zur Flora des Berner Oberlandes. II. Höchststandorte am Ober-Rothorn bei Zermatt. Bull. Soc. Bot. Suisse, vol. 51, p. 346-347.
- 1925-27 HUBER, A.: Floristische Beiträge zur Walliser Flora. Allg. Bot. Zeitschr., 28-29^{me} année, p. 33-36 (1925); 30-31^{me} année, p. 36-42 (1926); 32^{me} année, p. 13-15 (1927).
- 1913 KLEBELSBERG, R.v.: Das Vordringen der Hochgebirgsvegetation in den Tiroler Alpen. Österr. Bot. Zeitschr., vol. 63, p. 177-186, 241-254. (Contient aux p. 242-250 un « Verzeichnis von Gefäßpflanzen, welche in den Tiroleralpen über die Schneegrenze ansteigen ».)
- 1935 LUZZATTO, G.: L'estremo limite altitudinale di alcune specie di piante sul Monte Rosa: nuovi reperti. N. Giorn. Bot. Ital., N.S., vol. 42, p. 674-677.
- 1925 NEGRI, G.: Ricerche sulla vegetazione del bacino glaciale del Lys (Monte Rosa). Nota preliminare. Boll. del Comitato Glaciologico Italiano, n° 6, p. 69-85.
- 1934 NEGRI, G.: La vegetazione delle morene del Ghiacciaio del Lys (Monte Rosa). Boll. cit., n° 14, p. 105-172.
- 1939 PODHORSKY, J.: Höchsteigende Blütenpflanzen. Jahrb. d. Ver. z. Schutze d. Alpenpflanzen u. -Tiere, 11^{me} année, p. 72-90.
- 1923-26 SCHRÖTER, C.: Das Pflanzenleben der Alpen. 2^{me} éd. Zurich. (Contient, aux p. 827-832, une liste, malheureusement inexacte et incomplète pour l'époque: « Verzeichnis der bis jetzt in der Nivalstufe der Alpen gefundenen Gefäßpflanzen [Farne und Blütenpflanzen] ».)
- 1922 THELLUNG, A.: Herborisations à Zermatt (Valais) en juillet-août 1922. Le Monde des Plantes, 23^{me} année (3^{me} série), n° 23/138, p. 4-6; n° 24/139, p. 6-7.
- 1901 VACCARI, L.: Flora cacuminale della Valle d'Aosta. N. Giorn. Bot. Ital., N.S., vol. 8, p. 416-460, 527-543.
- 1911 VACCARI, L.: La flora nivale del Monte Rosa. Bull. Soc. Fl. Valdôtaine, fasc. 7, p. 17-79.
- 1912 VACCARI, L.: Sulla flora nivale del Monte Rosa. Atti dei Labor. scient. « A. Mosso » sul Monte Rosa, vol. 3. 34 pages.
- 1940 VACCARI, L.: Contributo alla flora del « Naso ». Chanousia, vol. 4, p. 34-57.
- 1932 WILCZEK, E.: La végétation phanérogamique des environs de la cabane du Val des Dix. Bull. Murith., fasc. 49, 1931-32, p. 81-82.

Nous sommes en mesure de compléter les indications des articles cités ci-dessus par quelques faits nouveaux. Ceux-ci nous ont été communiqués par notre excellent ami, M. l'abbé Camille OBERSON, à Salvan (Valais), explorateur zélé de la flore de la haute montagne.

Les observations de M. Oberson, faites en 1935, 1938, 1952 et 1956, concernent cinq phanérogames. Les stations respectives sont toutes situées dans les Alpes valaisannes. En partie, il s'agit de records d'altitude pour le canton du Valais, en partie pour toute la chaîne des Alpes. Que M. Oberson, qui a déjà tant fait pour la floristique de son canton, trouve ici l'expression de notre vive gratitude.

Ces indications rectifient ce que nous avons dit récemment (Becherer 1956) sur la limite supérieure des espèces en question.

A. STATIONS MAXIMA POUR LE VALAIS

Moehringia ciliata (Scop.) Dalla Torre

Torrenthorn, 2950 m.; 8 août 1938.

Valais: On ne savait jusqu'à présent rien de précis sur la limite supérieure de l'espèce. Jaccard (1895, p. 50) indique « 2400 m. » (cote calculée par déduction, ne correspondant pas à une station déterminée!). — Maximum: Piz Tavrü (Grisons), 3125 m. (Braun-Blanquet und Rübel, Fl. Graub., p. 528 [1933]).

Caltha palustris L.

« Tränkboden » dans le Trütztal, sur Münster, 2450 m., en la ssp. *laeta* (Sch.N.K.) Hegi var. *alpestris* (Sch.N.K.); 1^{er} août 1956.

Valais: Jaccard (1895, p. 10) donne comme limite extrême « 2500 m. », cote qui doit être très probablement mise en rapport avec la première des stations citées par cet auteur: le Grand Saint-Bernard (selon Tissière, Jaccard). Mais il est douteux que le *Caltha* monte au Saint-Bernard jusqu'au lac qui est à 2447 m., ou jusqu'à l'hospice qui est à 2469 m., et l'indication de Tissière (1868, p. 22): « ... végète jusqu'à l'altitude de 2480 m. » est suspecte. Nous n'avons pas observé l'espèce au sommet du col lors de nos visites en 1952 et 1954. La station découverte par M. Oberson dans le Haut-Valais pourrait donc bien être plus élevée que la limite supérieure de l'espèce au Grand Saint-Bernard. — Maximum: Stallerberg (Grisons), 2570 m. (Braun-Blanquet und Rübel, Fl. Graub., p. 535 [1933]).

B. STATIONS MAXIMA POUR LES ALPES

Minuartia recurva (All.) Schinz et Thell.

Oberrothorn près Zermatt, 3400 m., en la var. *nana* (Gaudin) Schinz et Thell.; 8 août 1935.

Espèce connue jusqu'à présent pour atteindre 3165 m.: Becca de Nona, vallée d'Aoste (Vaccari, Cat. pl. Aoste, p. 76 [1904]; Vaccari 1911, p. 26; Schröter, Pflanzenleben, p. 782 [1926]; Fenaroli 1932, p. 92; Fenaroli 1955, p. 128).

Myosotis arvensis (L.) Hill

Combe de Médran sur Verbier, 2550 m.; 30 juin 1952. Station sans doute zoochore, due aux moutons.

Espèce connue jusqu'à présent pour atteindre 2207 m.: Alpe de Canciano, vallée de Poschiavo (Grisons) (Brockmann-Jerosch 1907, p. 193). L'indication: Riffelalp sur Zermatt (Valais), « 2227 m. », leg. Schröter (Jaccard 1895, p. 263) est mal fondée (cf. Becherer 1956, p. 364).

Pedicularis tuberosa L.

Sous la pointe 2980, située entre l'Unterrothorn et l'Oberrothorn, sur Zermatt, 2950 m.; 8 août 1935.

Espèce connue jusqu'à présent pour atteindre 2900 m.: Monte Kantalazena, au nord-est d'Aoste (Vaccari 1911, p. 34; 1912, p. 7). Dans les Grisons jusqu'à 2830 m.: Munt Baselgia, près Zernez (Braun-Blanquet und Rübél, Fl. Graub., p. 1266 [1936]).

OUVRAGES CITÉS

- 1956 BECHERER, A.: Florae Vallesiacae Supplementum. Supplement zu Henri Jaccards Catalogue de la flore valaisanne. Mém. Soc. Helv. Sc. nat., vol. 81.
- 1932-36 BRAUN-BLANQUET, J. und RÜBEL, E.: Flora von Graubünden. Veröff. Geobot. Inst. Rübél Zürich, fasc. 7.
- 1907 BROCKMANN-JEROSCH, H.: Die Flora des Puschlav. Leipzig.
- 1932 FENAROLI, L.: Flora delle Alpi e degli altri monti d'Italia. Milano.
- 1955 FENAROLI, L.: Flora delle Alpi. Vegetazione e flora delle Alpi e degli altri monti d'Italia. Milano.
- 1895 JACCARD, H.: Catalogue de la flore valaisanne. N. Mém. Soc. Helv. Sc. nat., vol. 34.
- 1923-26 SCHRÖTER, C.: Voir la liste ci-dessus.
- 1868 TISSIÈRE, P.G.: Guide du botaniste sur le Gd. St. Bernard. Aigle.
- 1904-11 VACCARI, L.: Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la vallée d'Aoste. Vol. I (unique). Aoste.
- 1911 VACCARI, L.: Voir la liste ci-dessus.
- 1912 VACCARI, L.: Voir la liste ci-dessus.

Lugano, 10 décembre 1957.

POST-SCRIPTUM (mars 1958). — Nous avons reçu à la fin de février 1958 l'ouvrage suivant: V. GIACOMINI e L. FENAROLI, La Vegetazione [d'Italia]. « Conosci l'Italia », vol. II. Publié par le Touring Club Italiano. Milano, janvier 1958. (272 pages, 196 cartes et figures, 459 photographies.) — Le titre de cet ouvrage remarquable et admirablement illustré est à joindre à notre première liste bibliographique (p.42-43). L'ouvrage contient aux

p. 108-109 un chapitre intitulé « La vegetazione delle vette », dans lequel on trouve deux listes de plantes, l'une: phanérogames constatés dans les Alpes de 3500 à 4000 m., l'autre: phanérogames atteignant ou dépassant 4000 m.

Qu'il nous soit permis de faire quelques observations à ces listes.

Première liste (52 espèces): Le *Carex* « *atrata* » est le *C. atrata* L. ssp. *nigra* (All.) Hartman = *C. parviflora* Host = *C. nigra* All. 1785 (non Reichard 1778). — Le *Saxifraga oppositifolia* L. est connu pour se trouver à 3800 m. dans trois stations: Grivola (vallée d'Aoste), 3400-3800 m. (L. Vaccari; cf. Vaccari, Cat. Pl. Aoste I, p. 268 [1909]); Cervin (Valais), arête Est, vers 3800 m. (C. Oberson 1951); Weissmies (Saas-Simplon, Valais), arête Nord, 3800 m. (A. Menzi 1931; cf. Becherer, Fl. Vall. Suppl., p. 222 [1956]); cette dernière station semble être la plus élevée. — Le *Phyteuma Scheuchzeri* All., indiqué du Weisstor, frontière Suisse-Italie, avec la cote 3618 m., figure dans cette liste apparemment sur la foi de Jaccard, Cat. fl. valais, p. 243 (1895). Mais l'indication de Jaccard — que nous avons eu tort de ne pas critiquer dans notre Fl. Vall. Suppl. (1956) — doit être considérée avec une grande vraisemblance comme erronée (confusion avec *Ph. hemisphaericum* L. ?). Cf. les doutes exprimés à cet égard par Vaccari, Flora nivale del Monte Rosa, p. 38 (1911). Un phanérogame alpin allant de 230 m. (Tessin) ou de 250 m. (Piémont) jusqu'à 3600 m. n'existe pas ! Les limites supérieures atteintes par l'espèce sont à 2300-2500 m. (maximum à 2700 m. au Monte Marzo, Val de Champorcher, Aoste). Nous estimons donc qu'il y a lieu de ne pas tenir compte de l'indication de Jaccard relative à la présence du *Phyteuma Scheuchzeri* All. dans l'étage nival des Alpes. La liste dressée par nos excellents confrères italiens se réduirait alors d'une unité.

Seconde liste: Elle compte — en concordance avec les listes publiées par Podhorsky¹ et d'autres — 12 espèces: les 9 phanérogames « classiques » (voir p.ex. Schröter, Pflanzenleben d. Alpen, p. 832-833 [1926]) et les 3 espèces constatées en 1926 par F. Wille. Voici nos remarques:

1) La détermination du *Poa* « *alpina* » de Wille doit être revue (cf. notre Fl. Vall. Suppl., p. 72 [1956]). — 2) Pour ce *Poa* (*P. laxa* Hänke ?) ainsi que pour le *Draba fladnizensis* Wulfen et le *Linaria alpina* (L.) Miller, ces deux également signalés par Wille, on indiquera, faute de précision dans le mémoire dudit auteur, comme maximum: entre 4100 et 4200 m. (cf. Fl. Vall. Suppl., p. 72, 206 et 383 [1956]). — 3) Pour les espèces suivantes: *Saxifraga biflora* All., *S. muscoides* All., *Androsace alpina* (L.) Lam. et *Gentiana brachyphylla* Vill., toutes les quatre indiquées par F.O. Wolf de l'« Epaule » du Cervin, la cote « 4200 m. » (quatre fois la même !) n'est pas du tout certaine. Il est très probable que cette cote (chiffre rond !) est due non pas à Wolf, c'est-à-dire celui qui a observé les plantes en question, mais à Jaccard, le rédacteur du Catalogue de la flore valaisanne qui utilisait et complétait — et cela pas toujours d'une main heureuse — les indications de ses amis et correspondants. — 4) L'indication de l'*Achillea atrata* L. du sommet du Finsteraarhorn, selon Lindt — les auteurs parlent de 4000, 4200, 4270 ou 4272 m. — est-elle juste ? Il nous semble que le cas devrait être repris. L'espèce atteint dans les Grisons à peine 3000 m. ! Josias Braun (Schneestufe, p. 293 [1913]) a déjà fait une réserve à l'égard de l'indication de Lindt.

¹ Ouvrage cité ci-dessus, p. 78-79.